

Jeudi Saint 2020-04-09

Homélie

« Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, Jésus les aima jusqu'au bout ». (Jn13,1)

L'amour du Christ manifesté jusque sur la Croix a fait voler en éclats les verrous du mal et de la mort et a ouvert à l'humanité l'accès définitif à la vie de communion avec Dieu. Et cet amour nous est offert dans l'eucharistie. Nous pouvons y communier, en mangeant le pain devenu corps du Christ, mais aussi en l'adorant comme le prévoit la liturgie de ce soir. La célébration de la Sainte Cène est ainsi l'occasion de percevoir le lien étroit et fécond entre « célébrer » et « adorer ».

L'adoration eucharistique est la forme la plus habituelle de ce qu'on appelle la communion spirituelle. Elle est ce temps d'émerveillement devant le Seigneur qui se donne à nous sous les humbles signes du pain et du vin. Ceux-ci manifestent l'amour déroutant de Dieu pour l'humanité que le Christ a signifié aux apôtres en prenant le tablier du serviteur pour leur laver les pieds.

Mais la communion spirituelle se vit déjà dans la célébration même et notamment au moment du rite de la paix. Ce n'est pas un geste de politesse ou une marque d'affection que nous posons à ce moment-là. Ce serait d'ailleurs curieux de se saluer, alors que nous sommes presque à la fin de l'office ! Notre geste de paix à ce moment-là est un geste de transmission de la paix du Christ, cette paix qui vient de l'autel où il est présent pour se donner. Cette paix que nous accueillons au cours de la messe nous introduit à une vraie communion spirituelle avec le Christ. Il s'offre alors à tous les croyants, même à ceux qui ne sont pas prêts ou ne peuvent pas communier à son corps.

Quand il est impossible de participer à une eucharistie comme c'est le cas pour les chrétiens en France depuis le début du confinement, le 3^{ème} dimanche de Carême, la communion spirituelle avec le Seigneur Jésus se vit avant tout par l'écoute et la méditation de la Parole de Dieu. Jésus lui-même l'évoque dans sa réplique à Pierre qui manifeste son désir d'être entièrement purifié dans son lien à lui : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds [...] Vous-mêmes, vous êtes purs » (Jn 13,10). Jésus évoque le pas décisif que Pierre a déjà franchi, l'adhésion à sa Parole. Jésus le dira d'une manière explicite dans son discours d'adieu : « Vous, vous êtes purs par la Parole que je vous ai dite » (Jn15,3).

La liturgie du Triduum pascal, du Jeudi-Saint à la vigile de Pâques, nous offre la possibilité de relire les grands passages se rapportant à la passion, à la mort et à la résurrection du Christ. Nous pouvons naturellement prolonger la méditation par une œuvre d'art musicale ou cinématographique. Mais le contact avec les textes que nous propose la liturgie, nous permet de communier au Christ qui est vivant et présent à nous à travers l'Esprit de vie.

La communion spirituelle avec le Christ se donne également à vivre dans le don de soi, comme l'indique Jésus lui-même par le lavement des pieds. Ce geste annonce le sens que Jésus donne à sa mort : Il meurt par amour pour Dieu et les hommes, il va vers la mort avec

un cœur rempli d'amour pour y frayer un chemin de vie et établir l'alliance entre Dieu et les hommes. Avec le Christ, le service devient un chemin qui nous conduit vers Dieu, vers la communion avec Lui. L'eucharistie et la vie de service sont intimement liés, l'eucharistie nous unit à la source, au don du Christ en croix, le service nous entraîne dans le jaillissement de cette source, qui est ce courant d'amour plus fort que le mal et la mort.

Frères et sœurs, dans ce contexte si particulier de confinement pour lutter contre l'épidémie de coronavirus, nous redécouvrons ainsi la communion spirituelle. En période normale où des messes sont célébrées dans nos églises, elle est à vivre durant et en lien avec les célébrations eucharistiques, notamment par le beau geste de la paix ou encore par la prière d'adoration. En temps d'interruption des célébrations, la communion spirituelle s'expérimente dans l'écoute et la méditation de la Parole de Dieu et dans la vie de service animée par l'esprit du Christ. Que cette communion spirituelle purifie et fortifie notre foi en Jésus présent dans l'eucharistie.

Nous pouvons reprendre avec le Pape François la prière qu'il propose à l'issue de la célébration de l'eucharistie et au moment de bénir l'humanité avec le Saint-Sacrement:

« À tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme dans son néant en ta sainte présence.

Je t'adore dans le sacrement de ton amour, l'Eucharistie.

Je désire te recevoir dans la pauvre demeure que t'offre mon cœur ;

dans l'attente du bonheur de la communion sacramentelle,

je veux te posséder en esprit.

Viens à moi, ô mon Jésus, pour que je vienne à toi.

Puisse ton amour enflammer tout mon être pour la vie et pour la mort.

Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. Ainsi soit-il. »

✠ Vincent DOLLMANN
Archevêque de Cambrai